

Cela me réconforte, quand je sors du Canada, d'entendre ce que l'on dit de mon pays. Quand je reviens, je comprends quelle chance nous avons de vivre ici. Nous pouvons remercier le ciel de vivre au Canada.

Pour en revenir à ma circonscription, la General Motors Corporation agrandit ses usines et va créer 1,500 nouveaux emplois d'ici à 1980. La Chrysler Corporation va agrandir les siennes et embaucher dans la région. Est-ce que ceux qui vont investir des millions et des milliards de dollars dans l'industrie automobile du Canada et des États-Unis d'Amérique n'ont pas confiance dans l'évolution économique de l'Amérique du Nord? Il y en a qui écrivent que l'accord sur l'automobile est un désastre, et quoi encore. Tout ce que je puis dire, monsieur l'Orateur, c'est que, Dieu merci, nous avons l'accord sur l'automobile, Dieu merci, nous avons eu des hommes politiques qui ont su le préparer. Certains sont encore en pleine activité, comme notre haut-commissaire en Grande-Bretagne, l'honorable Paul Martin, qui a été un des chefs de file de l'accord sur l'automobile et qui ont compris l'importance de cet accord, d'avoir une certaine partie du marché automobile du nord-américain.

Comparons avec l'industrie de la machinerie agricole où il n'y a pas de libre échange ou d'accord semblable. Le député de Winnipeg qui fait beaucoup de bruit là-bas et qui remportera ses élections en menant une campagne de haine au Manitoba devrait se rendre compte que l'industrie de la machinerie agricole serait peut-être plus prospère dans l'ouest du Canada s'il n'y avait pas le programme de libre échange complet. Peut-être le commerce ne serait-il pas si libre parce qu'ils s'érigent toujours en grands défenseurs quand je reproche à l'ambassadeur des États-Unis au Canada de ne pas être si libéral dans le libre échange.

Les pièces de machines agricoles peuvent entrer en franchise au Canada, mais le député ne pourrait pas exporter aux États-Unis des pièces de machinerie manufacturées dans sa circonscription sans avoir à payer un droit de 7 p. 100. Les produits chimiques agricoles entrent au Canada en franchise, mais ils sont assujettis à un droit d'environ 14 p. 100 à leur entrée aux États-Unis. Il nous faut plus de pactes comme celui de l'automobile, pas moins. Nous pouvons les améliorer avec le temps et à mesure que nous acquérons de l'expérience. Ils ne sont pas aussi mauvais que les députés essaient de les faire paraître.

Le député de Terre-Neuve a signalé aujourd'hui que les chiffres de chômage étaient des plus invraisemblables dans ma ville. Il a mentionné certains chiffres au sujet de St. Catharines et de Windsor. Mais il n'a pas parlé des chiffres pour la région du député de Perth-Wilmot (M. Jarvis). Le député de Perth-Wilmot n'est pas à la Chambre ce soir. Il a probablement d'autres obligations ailleurs et nous l'excuserons de ne pas être ici ce soir. Mais j'aimerais dire qu'il y a moins que 2 p. 100 de chômage dans la circonscription de Perth-Wilmot. Peut-être est-ce la raison pour laquelle il estime ne pas avoir à participer au débat sur le budget, n'ayant rien à craindre dans Perth-Wimot des actes du gouvernement. La circonscription du député compte le moins de chômage chez les jeunes. . .

Une voix: Pourquoi?

M. Whelan: Pourquoi? A cause de la politique du gouvernement. La circonscription que représente le député a probablement certains des revenus les plus élevés par famille d'agricul-

teur en Ontario et les revenus par ferme y sont peut-être parmi les plus élevés au Canada. Cinquante-quatre p. 100 de ces commettants ont un revenu de \$25,000 ou plus. C'est grâce à la prospérité des agriculteurs canadiens.

J'en ai assez d'entendre des politiciens et même certains dirigeants agricoles parler de la baisse des revenus agricoles. J'ai reçu une lettre d'un prétendu dirigeant agricole de la Colombie-Britannique qui me faisait remarquer que le revenu des agriculteurs avait baissé de 9 p. 100. Monsieur l'Orateur, savez-vous de combien le revenu agricole a augmenté en 1975? Il y a eu une augmentation de 187 p. 100.

Des voix: Quelle honte!

M. Whelan: De 1971 à 1975, la hausse a été de 187 p. 100.

Des voix: Oh, oh!

L'Orateur suppléant (M. Turner): A l'ordre. Le ministre de l'Agriculture a la parole.

M. Whelan: De 1971 à 1975, il y a eu une augmentation de 187 p. 100. Certaines personnes parlent d'une baisse de 9 ou de 11 p. 100. Je prétends que le revenu peut descendre longtemps avant d'en arriver au niveau où il était avant l'augmentation de 187 p. 100. On cite des chiffres hors contexte. En Colombie-Britannique, l'an dernier, le revenu net n'a pas augmenté comme nous l'aurions tous voulu, mais il n'a pas baissé. Il a augmenté. Le revenu net a augmenté de trois points en Colombie-Britannique. Je pourrais continuer et nommer d'autres secteurs agricoles du Canada qui vont bien et ne sont pas du tout en difficulté. Certains députés de l'autre côté de la Chambre n'aiment pas l'admettre.

Le Conseil canadien d'horticulture a décerné un prix cette année à une personne qui avait accompli plus que personne ne l'avait fait auparavant dans toute l'histoire de cette société.

Une voix: Qui a mérité ce prix?

M. Whelan: Le prix a été décerné au ministre de l'Agriculture.

Des voix: Bravo!

M. Whelan: Si tous les membres du Conseil canadien d'horticulture étaient des libéraux, cela se comprendrait. Je ne pense pas que la majorité d'entre eux le soient. Par ailleurs, ils sont assez hônnetes pour reconnaître ce que le gouvernement a fait pour leur association.

Des voix: Bravo!

M. Whelan: Tout horticulteur qui produit ces récoltes a profité des mesures prises par le gouvernement. A ma connaissance, tout horticulteur efficace réalise des bénéfices. C'est le cas de tous les membres de cette société. En outre, depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement et depuis ma nomination au poste de ministre de l'Agriculture, nous avons eu recours plus que jamais à des programmes de stabilisation pour aider les horticulteurs quand le marché était à la baisse.

J'en ai assez d'entendre parler des agriculteurs qui ont perdu leur revenu net. Je me demande combien d'entre eux sont assez honnêtes pour admettre pourquoi les terres agricoles valent plus au Canada qu'aux États-Unis. La réponse devrait être bien évidente. C'est parce que, de façon générale, le revenu des agriculteurs est plus élevé au Canada qu'aux États-Unis et parce que les agriculteurs, s'ils sont des producteurs efficaces, ont une plus grande sécurité au Canada que dans tout autre pays du monde. Aucun de nos programmes